

**Hubert VEDRINE**  
***Sauver l'Europe !***  
**Editions Liana Levi, Paris, 2016**

Quelle qu'en soit la forme, l'unification de l'Europe semble bien être une nécessité si elle veut ne pas être submergée, ni à l'ouest par les USA et leur libéralisme, ni à l'Est par les empires russes et chinois expansionnistes, ou encore indien, ni au sud par une Afrique qui a encore du chemin à faire mais qui, pour l'instant, le fait surtout faire par ses ressortissants qui la fuient.

Hubert Védrine est pour l'Europe. Et il a des idées sur le sujet. Dans ce petit opuscule de quatre-vingt treize pages, il les expose posément. Les citoyens perçoivent de noirs nuages qui s'accumulent dans un ciel apparemment toujours vu bleu par les élus de Bruxelles, insensibles aux avertissements donnés par les peuples : du refus du traité constitutionnel en France en 1995, au Brexit de 2016, en passant par la montée des nationalismes et des protectionnismes dans nombre de pays de l'Europe élargie, sans compter les crises économique-financières qui secouent encore la Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Italie. Comme si tout cela ne suffisait pas, on peut craindre que le changement de présidence aux Etats (dès)Unis et le maintien de celle de la Russie<sup>1</sup> n'aggravent encore davantage les tensions mondiales.

Au milieu de tout ce chaos, qui s'échappe des mains pourtant supposées puissantes des politiques, les menaces de catastrophes semblent gagner du terrain. Mais Hubert VEDRINE fait montre d'un calme admirable. Il égrène les mesures qu'il serait utile, et même urgent, de prendre, sans affolement manifeste, sans verser dans le déclinisme ou dans un prophétisme de fin du monde. Il me fait un peut penser à l'homme qui tombe du haut d'un gratte-ciel et qui dit tranquillement tout au long de sa chute « jusque-là, ça va »... Il arrive à parler de Junker ou du FMI sans s'irriter ou leur reprocher quoi que ce soit ! Une diplomatie sans doute nécessaire ! Mais je doute que certains soient prêts à renoncer à leurs intérêts très personnels par les vertus d'un dialogue rationnel. Hubert VEDRINE a sans doute suffisamment fréquenté d'hommes influents de tout bord<sup>2</sup> pour avoir réussi à développer à la fois un pragmatisme intelligent, une émotivité distanciée, et une exigence réelle.

Les propositions sont claires et de bon sens. Elles devraient pouvoir s'imposer d'elles-mêmes à des hommes de bonne volonté. Il devrait être possible de tenir compte des intérêts des uns et des autres. Faut-il qu'il n'y ait pas trop d'intérêts cachés derrière les discours qui se veulent humanistes, soucieux du bien commun, et si peu sensibles aux résultats. Mais il semble bien que ceux qui depuis tant d'années conduisent des politiques destructrices n'en veulent rien savoir. Partisans du « toujours plus de la même chose qui ne marche pas », ils ne voient de salut que par leur persistance dans l'erreur.

Notre ancien ministre des Affaires Etrangères a raison d'inviter les « élites » à entendre « *la colère qui gronde* » et à prendre en compte que le fait de tenir à son identité, c'est-à-dire à sa culture, n'est pas nécessairement du populisme.

Se ce livre dit bien tranquillement ce qu'il s'agirait de faire entendre, il ne répond guère, hélas, au comment le faire entendre. Ni à ce qu'il faudrait faire si nos élites continuent à faire preuve de surdité. Reste une leçon de tolérance *forte et tranquille*. Un mécanisme de défense contre la désespérance ?

---

<sup>1</sup> Comme quoi il semble que le changement comme le non changement puissent être sources d'ennuis.

<sup>2</sup> Que ce soit à l'ENA, ou à l'Elysée avec Mitterrand ou au quai d'Orsay où il était au moment du génocide Rwandais, ou en tant qu'administrateur de LVMH, ou à la préparation de la Conférence de Paris sur l'environnement, ou encore au siège consultatif d'une banque d'affaires américaine...